

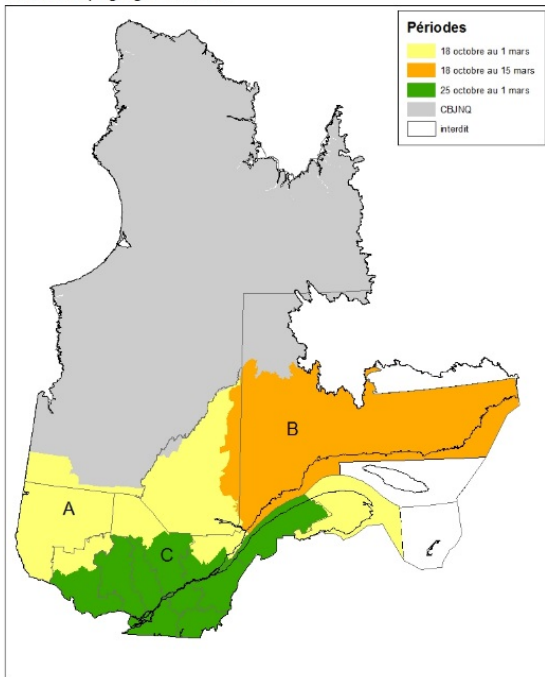


# Bilan de l'exploitation de l'écureuil roux (2014-2015)



## Réglementation

Périodes de piégeage - écureuils



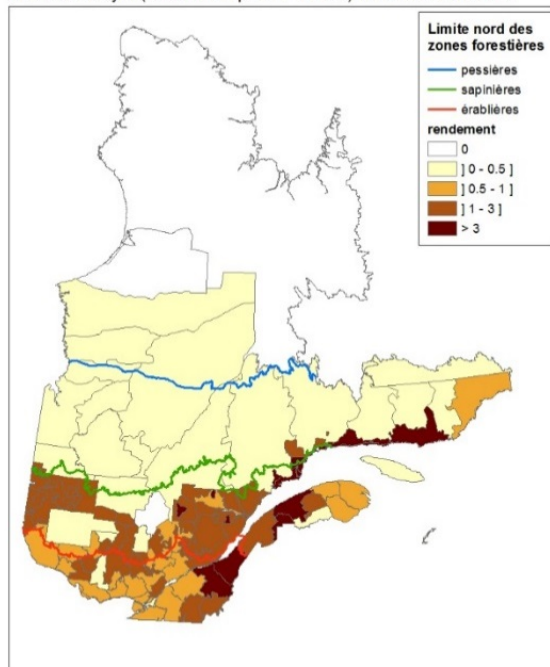
De 2005 à 2015, il s'est capturé, en moyenne, 1,2 écureuils/100 km<sup>2</sup> sur le territoire québécois. Les meilleurs rendements sont observés dans le sud du Québec, dans les secteurs où l'on trouve la plus grande densité de productions acéricoles, ainsi que sur la frange sud de la Côte-Nord, où l'atteinte du seuil d'exploitation minimum sur terrain de piégeage est plus difficile. Ce patron de distribution suit approximativement la répartition de la pression de piégeage déployée sur la martre, puisque la récolte d'écureuils résulte essentiellement de captures non ciblées dans des pièges destinés à d'autres espèces. On observe une baisse du rendement dans tous les secteurs, mais celle-ci est plus prononcée sur la Côte-Nord, là où les rendements étaient les plus élevés. Cependant, ceci pourrait être un résultat de la baisse globale des prix courants des fourrures.

## Évolution du rendement (nombre d'écureuils roux/100 km<sup>2</sup>) au cours des 4 dernières années.

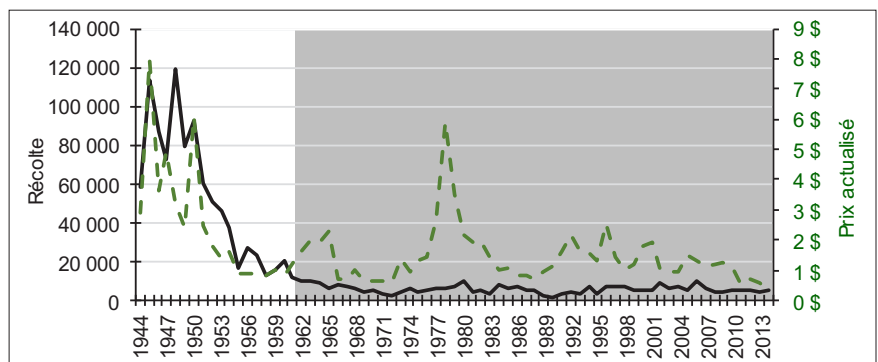
secteurs	TERRITOIRE LIBRE				Nombre d'UGAF	TERRITOIRE STRUCTURÉ			
	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014	Différence significative avec période 2001-2010		Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014	Différence significative avec période 2001-2010
A	1,22 ± 0,63	0,83	-31,2 %	↓	7	1,95 ± 0,84	1,63	-16,4 %	↓
B	6,27 ± 2,34	4,21	-33,0 %	↓	2	4,60 ± 1,71	3,22	-30,2 %	↓
C	1,75 ± 0,44	1,33	-24,0 %	↓	19	1,69 ± 0,69	1,56	-7,7 %	↓

## Rendement

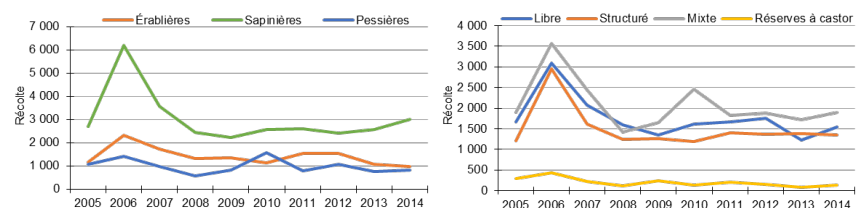
Rendement moyen (nombre de captures / 100 km<sup>2</sup>) - écureuils - 2005-2014



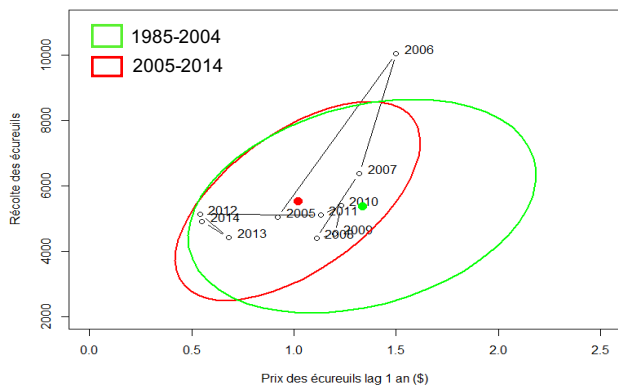
## Récolte



Dans les années 1940, la récolte atteignait plus de 80 000 écureuils alors que les prix étaient hauts. Depuis le milieu des années 1960, la récolte se maintient à environ 5 500 peaux/saison et le prix moyen est de 1,38 \$.



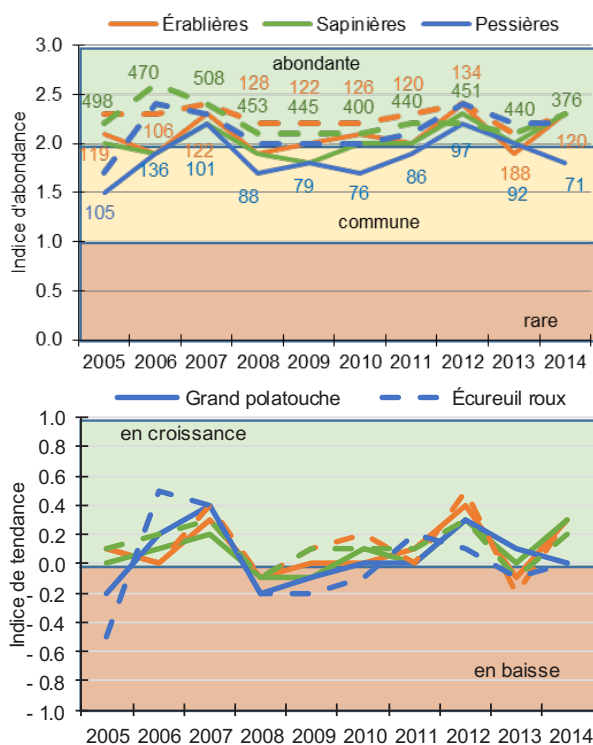
La récolte d'écureuils a connu un pic en 2006, notamment en sapinière. Depuis 2008, la récolte est demeurée stable malgré une chute constante des prix. La récolte se répartit équitablement entre les différents types de territoire (libre, mixte, structuré), mais reste marginale dans les réserves à castors.



Il existe une corrélation entre la récolte et le prix de vente des fourrures de l'année précédente ( $R^2 = 71\%$ ) pour cette espèce (pour les 25 dernières années). On présume que les trappeurs apprêtent et vendent les fourrures d'écureuils seulement lorsque le prix en vaut la peine. Habituellement, ce graphique permet de détecter des risques de surexploitation (lorsque le prix augmente et que la récolte diminue), mais, dans le cas de l'écureuil qui n'est généralement pas une espèce ciblée par les piégeurs, les risques sont de toute façon faibles.

## Carnets du piégeur

Près de 700 carnets sont remplis annuellement au Québec et ceux-ci contribuent à obtenir des données d'abondance et de tendance sur les écureuils et les polatouches. D'après les piégeurs, ces deux espèces sont considérées comme communes ou abondantes dans toutes les zones forestières du Québec. On remarque une abondance légèrement plus élevée en 2006 qui pourrait expliquer le pic de la récolte cette année-là.



D'après les piégeurs, les tendances de population de l'écureuil roux et du grand polatouche sont relativement stables, bien qu'elles présentent des fluctuations interannuelles. Les deux espèces suivent majoritairement les mêmes fluctuations, soit une augmentation vers 2006-2007 et en 2012 ainsi qu'une diminution pour les années qui suivent (en 2008 et en 2013).

## Synthèse et conclusion

Indicateurs de suivi		
Rendement		= -
Récolte		= -
Graphique récolte-prix		
Abondance écureuil roux	Commun-abondant	
Tendance écureuil roux		= +
Abondance grand polatouche	Commun-abondant	
Tendance grand polatouche		= +

Bien que les indicateurs issus de la récolte révèlent une légère tendance à la baisse ces dernières années au Québec, les données du carnet confirment que ce ne sont pas les populations qui sont en baisse. En effet, les indicateurs de récolte concernant l'écureuil roux sont tributaires de plusieurs facteurs externes qui influencent et biaisent la réalité, puisque les écureuils sont rarement ciblés par les piégeurs, mais plutôt capturés accidentellement ou utilisés afin de respecter les obligations auxquelles sont tenus les titulaires de baux de droits exclusifs (5 espèces/15 fourrures). L'abondance et la tendance évaluées par les piégeurs sont donc de meilleurs indicateurs de l'état des populations que les fourrures vendues (récolte) pour ces espèces.

Le suivi de la récolte par le piégeage ne tient cependant pas compte des prélèvements d'écureuils effectués en milieu agroforestier (notamment dans les secteurs de production acéricole) où il entre en conflit avec les activités humaines (piégeage de contrôle). En effet, dans ce cas, les fourrures sont rarement vendues. Néanmoins, les écureuils sont des espèces proies résilientes pour lesquelles l'exploitation ne représente pas une menace. Cependant, le suivi des fluctuations de populations d'écureuils représente un indicateur pertinent pour évaluer la situation des prédateurs (p. ex., martre, pékan) qui s'en nourrissent.